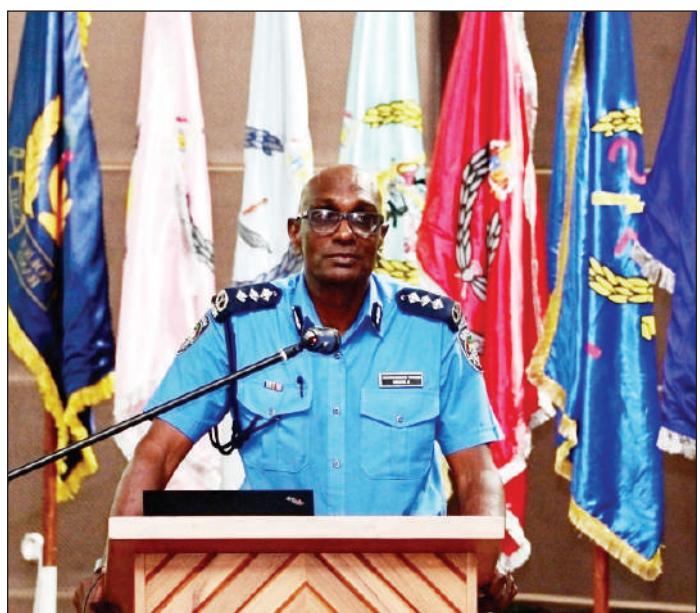


Le neuvième dialogue politique Maurice-UE examine les impacts socioéconomiques et financiers des crises mondiales



Page 3

Policiers et agents pénitentiaires sensibilisés à la Convention contre la torture



Page 3

Nkunku déclare forfait, Kolo Muani appelé



Page 8

Sadio Mané ne disputera pas les premiers matches du Sénégal



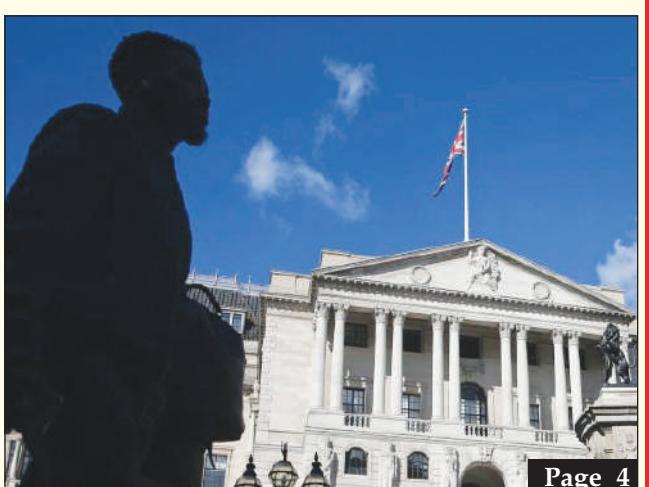
Page 8

G20 : le sujet de la guerre en Ukraine en tête du communiqué commun



Page 4

Au Royaume-Uni, l'inflation dépasse les 11 %, son plus haut taux depuis 1981



Page 4

Emmanuel Macron demande à Xi Jinping de ramener Vladimir Poutine à « la table des négociations »



Page 5

Coupe du monde 2022

Nkunku déclare forfait, Kolo Muani appelé



Page 8

Sadio Mané ne disputera pas les premiers matches du Sénégal



Page 8

A la télé aujourd'hui



06.00 Local: Klip Seleksion
07.00 D.Anime: P'tit Cosmonaute
07.29 D.Anime: Rev & Roll, Amis
08.15 D.Anime: The Hive
09.29 Mag: National Anthem
10.00 Serial: Backstage
12.00 Le Journal
12.30 Tele: Muneca Brava
13.45 Local: Generations J
15.21 D.Anime: Kids Songs
15.35 D.Anime: Kung Fu



07.00 DDI Live
09.58 Serial: Vikram Betaal Ki...
11.05 Serial: Mann Mein Vishwas...
12.00 Film: Neel Kamal
15.00 Live: Samachar
15.22 Saare Tujhyachsathi
15.45 Serial: Bommarillu
16.12 Sondha Bandham
16.32 Serial: Meer Abru



06.00 Mag: Motorweek
06.24 Mag: Vous Et Nous
06.57 Mag: Arts.21
08.15 Doc: Fine Arts Sculptures
10.37 Doc: Fat, Fatter, Fattest...
11.50 Local: Vous Et Nous
12.44 Mag: The Inside Story
13.29 Doc: Fine Arts Sculptures



01.33 Film: Eaten By Lions
03.06 Serial: 19-2
03.50 Film: Gun Fury
05.21 Tele: Tour De Babel
06.10 Serial: Seal Team
07.09 Film: Eaten By Lions
09.00 Serial: Last Resort
09.45 Tele: La Beaute Du Diable
10.38 Tele: Fierce Angel
11.05 Serial: 19-2



07.00 Film: Zulmi
11.33 / 20.26 - Radha Krishna
12.00 / 21.01 - Anupamaa
12.26 / 21.31 - Mere Sai
12.57 / 21.56 - Agniphera
13.25 / 22.20 - Yeh Teri Galiyan
14.00 / 22.52 - Patiala Babes
14.25 - Mag 100 Year Of

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court, 30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibreesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Crise des opiacés: Walmart paie 3,1 milliards pour clore des poursuites aux États-Unis

La chaîne américaine de supermarchés Walmart a annoncé mardi qu'elle allait verser 3,1 milliards de dollars aux États-Unis pour solder des poursuites engagées par des États et des collectivités pour son rôle dans la crise des opiacés dans ce pays.

Comme les chaînes de pharmacies CVS et Walgreens, qui ont accepté début novembre de payer chacune 5 milliards de dollars dans des accords similaires, l'entreprise est accusée d'avoir distribué massivement des anti-douleurs aux opiacés sans s'émouvoir du nombre élevé de prescriptions.

«Des pharmacies telles que Walmart ont joué un rôle indéniable dans la perpétuation de la destruction provoquée par les opiacés», a commenté la procureure générale de New York, Letitia James, dans un communiqué séparé.

La sur-prescription d'opiacés, qui a débuté à la fin des années 1990, a conduit à une crise qui a fait plus de 500 000 morts en 20 ans.

Même si la tendance s'est inversée depuis 2016, ces médicaments ont créé des dépendances et poussé certains patients à se tourner vers des drogues comme l'héroïne ou le fentanyl.

Cette crise a donné lieu à des myriades de procédures contre les entreprises, qui se résolvent peu à peu.

Le laboratoire Purdue, considéré par beaucoup comme le déclencheur de la crise des opiacés en raison de la promotion agressive de son médicament anti-douleur OxyContin, a ainsi déposé le bilan tandis que les fabricants de médicaments Johnson & Johnson (J&J), Teva ou Allergan, ainsi que les distributeurs, McKesson, AmerisourceBergen ou Cardinal Health, ont accepté de verser plusieurs milliards.

Walmart conteste les accusations sur son rôle dans cette crise et souligne que l'accord n'inclut aucune admission de responsabilité. Mais le groupe estime que solder les poursuites est «dans le meilleur intérêt de toutes les parties».

«Le coût des articles du quotidien



En plus de l'argent versé, l'entreprise s'est engagée à mieux surveiller les prescriptions pour éviter les fraudes et les ordonnances suspectieuses.

Repas de Thanksgiving

L'accord sur les opiacés, annoncé mardi en même temps que ses résultats trimestriels, s'est traduit par une charge de 3,3 milliards de dollars dans les comptes de l'entreprise, ce qui a conduit à une perte nette de 1,8 milliard de dollars pour la période allant de août à octobre.

Son activité s'est toutefois bien tenue et, en ne prenant pas en compte cet élément exceptionnel, la chaîne de supermarchés a dégagé des résultats supérieurs aux attentes. Son chiffre d'affaires a notamment augmenté de 8,7% pour atteindre 152,8 milliards de dollars.

Cette progression «montre clairement que le positionnement de l'entreprise autour des prix bas attire les clients», remarque Neil Saunders du cabinet GlobalData. Selon ses données, Walmart gagne des parts de marché auprès de tous les ménages, y compris aux revenus les plus importants.

«Le coût des articles du quotidien restant obstinément élevé dans trop de catégories, de plus en plus de clients nous choisissent pour nos prix et notre éventail de produits», a souligné le patron de l'entreprise, Doug McMillon, lors d'une conférence téléphonique.

Aux États-Unis, le groupe s'est notamment arrangé pour proposer des prix similaires à l'an dernier pour le traditionnel repas de Thanksgiving, fin novembre.

Encouragé par cet afflux de clients attirés par les prix bas dans ses magasins en cette période d'inflation, le groupe a relevé ses prévisions pour l'année.

Walmart s'attend désormais à une hausse de son chiffre d'affaires de 5,5% pour son année comptable, qui se termine fin janvier, contre 4,5% auparavant.

La société table parallèlement sur une baisse de son bénéfice opérationnel de 6,5% à 7,5%, ce qui est moins que le repli de 9% à 11% prévu jusqu'à présent.

Walmart avait prévenu cet été que ses marges seraient rongées cette année par l'inflation, qui pèse sur le budget de ses clients. Ces derniers dépensent en conséquence plus pour l'alimentation et l'essence et moins pour les autres marchandises, aux marges généralement plus élevées.

Pour réduire ses stocks, le groupe a annulé des commandes et proposé des rabais importants dans les magasins sur les vêtements et autres gros articles. Fin octobre, ses inventaires n'étaient plus en hausse que de 13% sur un an contre +26% fin juillet.

L'action bondissait de près de 6% à l'ouverture de la séance de Wall Street.

Ukraine: la Fifa appelle à une trêve le temps du Mondial-2022



Le président de la Fifa Gianni Infantino a appelé mardi à observer un cessez-le-feu d'un mois en Ukraine, le temps du Mondial-2022 de football, assurant que le sport pouvait jouer un rôle unificateur.

«Mon appel à vous tous, c'est de réfléchir à un cessez-le-feu temporaire d'un mois pour la durée de la Coupe du monde», a-t-il déclaré lors d'un déjeuner pour les dirigeants du G20 réunis sur l'île indonésienne de Bali.

Vladimir Poutine est le grand absent de ce rassemblement des dirigeants des grandes économies de la planète où la Russie est représentée par son chef de la diplomatie Sergueï Lavrov.

Faute de trêve, le responsable sportif, qui avait été décoré par le chef du Kremlin après le Mondial-2018, a évoqué la possibilité de «corridors humanitaires où tout ce qui pourrait conduire à la reprise du dialogue».

Il a vanté le rôle unificateur du football, rappelant que la Russie avait organisé le Mondial-2018 et que

l'Ukraine était candidate pour accueillir la compétition en 2030 avec l'Espagne et le Portugal.

«Nous ne sommes pas naïfs au point de penser que le football peut résoudre les problèmes du monde», a-t-il concédé. Mais la Coupe du Monde offre une plateforme unique, avec une audience estimée de cinq milliards de spectateurs, offrant une «occasion de faire tout son possible pour mettre fin à tous les conflits», a-t-il plaidé.

Dans le cadre de la préparation du tournoi, qui débute le 20 novembre, le Qatar a fait l'objet de nombreuses critiques concernant son traitement des travailleurs migrants, des femmes et de la communauté LGBTQ+.

Les organisateurs de la Coupe du monde ont riposté en insistant sur le fait qu'aucun pays n'était parfait».

Le neuvième dialogue politique Maurice-UE examine les impacts socioéconomiques et financiers des crises mondiales

Les impacts économiques, financiers et sociaux des crises mondiales ; gouvernance, état de droit et droits de l'homme ; paix et stabilité ; économie numérique ; résilience sanitaire ; sécurité et souveraineté alimentaires ; biotechnologie et pharmacie ; changement climatique ; sécurité maritime ; et l'économie circulaire, ont été quelques-unes des principales questions d'intérêt commun abordées lors du 9e dialogue politique entre le gouvernement mauricien et l'Union européenne (UE) qui s'est ouvert au Westin Turtle Bay Resort & Spa à Balaclava.

Le dialogue politique, élément essentiel du cadre global de coopération UE-Maurice, a été coprésidé par le ministre des Transports terrestres et du Métro léger, ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et du Commerce international, M. Alan Ganoo, et l'ambassadeur de l'UE à Maurice, M. Vincent Degert.

La ministre de l'Intégration Sociale, de la Sécurité Sociale et de la Solidarité Nationale, Mme Fazila Jeewa-Daureeawoo ; le ministre des Services Financiers et de la Bonne Gouvernance, M. Mahen Kumar Seeruttun ; l'Attorney General, ministre de l'agro-industrie et de la sécurité alimentaire, M. Maneesh Gobin ; le ministre de l'économie bleue, des ressources marines, de la pêche et de la navigation, M. Sudheer Maudhoo ; la ministre de l'égalité des sexes et du bien-être familial, Mme Kalpana Devi Koonjoo-Shah ; le secrétaire aux affaires intérieures, M. Om Kumar Dabidin ; et le secrétaire aux Affaires étrangères, l'ambassadeur Haymandoyal Dillum, étaient présents. Des représentants de 10 États membres de l'UE étaient également présents.

Dans son allocution, le ministre Ganoo a

souligné que les discussions de la présente réunion se déroulent dans un contexte de multiples crises mondiales et de défis liés aux systèmes de santé (pandémie Covid-19 et Monkeypox), pénuries alimentaires, crise énergétique, nouveaux extrêmes climatiques, énergies fossiles des flambées de prix et la hausse du coût de la vie avec une guerre aux portes de l'Europe.

Selon lui, les deux années de la pandémie de Covid-19 nous ont tous appris à quel point les problèmes d'aujourd'hui sont mondiaux et interdépendants. "De la lutte contre le virus à la lutte contre le changement climatique ou la sécurisation des chaînes d'approvisionnement, la pandémie a accéléré notre prise de conscience de notre destin commun", a-t-il souligné.

Parlant de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le ministre a fait remarquer que cela a non seulement déclenché des crises humanitaires, migratoires et de réfugiés à grande échelle, mais a également ajouté des risques à la baisse pour l'économie mondiale qui est toujours confrontée à la pandémie et à son imprévisibilité absolue. La situation mondiale, a-t-il averti, est toujours sombre.

Se référant aux prévisions commerciales 2022/23 de l'Organisation mondiale du commerce, M. Ganoo a déclaré que les perspectives de l'économie mondiale se sont assombries depuis le début de la guerre le 24 février. Il est donc impératif que nous nous engagions en tant que partenaires à trouver les voies et moyens de résoudre ces problèmes qui ont des implications considérables pour notre planète et les générations futures, a-t-il exhorté.

En outre, le ministre a observé que la



situation mondiale actuelle nous a cependant montré que nous, les humains, pouvons être résilients en cas de besoin, dans l'unité et la solidarité. La nécessité de consolider et de forger des partenariats solides est évidente, a-t-il déclaré. Il a, sur cette note, salué la collaboration de longue date entre Maurice et l'UE qui a évolué au fil du temps dans le cadre de l'accord de partenariat de Cotonou depuis 2000 jusqu'à ce jour. L'UE, s'est-il réjoui, a été étroitement associée au développement et à la diversification de l'économie mauricienne.

L'UE, a en outre souligné M. Ganoo, est le partenaire de développement le plus important de Maurice et le seul à fournir un soutien budgétaire direct au pays. L'UE reste le marché le plus important pour Maurice, représentant environ 70% des exportations du pays, a-t-il partagé. En outre, l'accord de partenariat ACP-UE reste un instrument essentiel dans notre quête pour réduire la pauvreté et contribuer au

développement durable, a-t-il ajouté.

Quant à l'ambassadeur de l'UE, M. Degert, il a réaffirmé le partenariat stratégique qui existe entre l'UE et Maurice et a rappelé que 2022 a été marquée par quatre réussites majeures dans ce partenariat. Ce sont : la réponse réussie à la pandémie de coronavirus et à d'autres défis liés à la santé ; le retrait de Maurice des listes du Groupe d'action financière et des listes de l'UE ; la désignation de Maurice comme plaque tournante de la cybersécurité pour la région ; et la promotion de Maurice comme destination verte.

L'ambassadeur a également réitéré l'engagement de l'UE à être un partenaire fiable pour Maurice dans la promotion de la paix et de la sécurité, du développement économique durable, des droits de l'homme pour tous et dans la défense d'une action climatique forte et cohérente.

Policiers et agents pénitentiaires sensibilisés à la Convention contre la torture



Une séance de sensibilisation, dans le cadre d'une formation de cinq jours à l'intention des policiers et agents pénitentiaires sur la Convention contre la torture (CAT) et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants et son Protocole facultatif, a été lancée, à la Quartier général de la musique de la police, à Vacoas. La formation est organisée par le ministère des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et du Commerce international (Division des droits de l'homme), en collaboration avec le Secrétariat du Commonwealth, la Police mauricienne (MPF) et le Service pénitentiaire mauricien.

Le sous-commissaire de police (DCP), M. Mardaymootoo Rassen ; la secrétaire permanente de la division des droits de l'homme du ministère des affaires étrangères, de l'intégration régionale et du commerce international, Mme Zahira Auladin-Auckburly ; le chef de l'unité des droits de l'homme du Secrétariat du Commonwealth, le Dr Shavana Haythornthwaite ; et d'autres personnalités, étaient présents.

Dans son allocution, DCP Rassen a souligné que les droits et libertés des individus et la prévention de la torture ont suscité une large attention internationale après la Seconde Guerre mondiale, en particulier de la part des Nations Unies et de ses agences spécialisées. « Ces institutions ont inclus ces droits et libertés dans leur mission fondamentale et ont émis plusieurs pactes et instruments qui imposent à tous

les pays du monde d'adhérer et de mettre en œuvre ces droits, en particulier ceux visant à protéger les êtres humains contre la torture et autres actes cruels et inhumains et des traitements dégradants », a-t-il souligné.

Le DCP a souligné qu'il est essentiel de s'engager dans des efforts régionaux, nationaux et internationaux afin de préserver la dignité humaine à travers des interactions dynamiques avec le système des droits de l'homme et ses ratifications.

Notre Constitution, a-t-il souligné, est une véritable charte des droits et libertés fondamentaux qui respecte la référence universelle dans toutes ses manifestations. "Des efforts considérables dans ce domaine ont abouti à la promulgation de la loi de 2012 sur le mécanisme national de prévention et par la suite à la mise en place d'un mécanisme national de prévention pour la prévention de la torture et des traitements dégradants des détenus et des prisonniers", a-t-il déclaré.

Sur ce point, M. Rassen a encouragé les participants à s'engager pleinement dans cet exercice de renforcement des capacités et à éléver leur niveau de sensibilisation aux défis auxquels sont confrontés les Officiers de Police dans leur quête pour assurer un équilibre entre le maintien de la sécurité et de l'ordre public et le respect des Droits de l'Homme.

Pour sa part, Mme Auladin-Auckburly a remercié le Secrétariat du Commonwealth pour sa collaboration continue en matière de droits de l'homme avec la République de Maurice. Elle a souligné que Maurice était partie à la Convention contre la torture et autres traitements cruels, inhumains et dégradants depuis décembre 1992.

« Depuis lors, au niveau du Gouvernement, beaucoup a été fait pour mettre en œuvre des mesures et adopter des législations qui pourraient être mises en place pour domestiquer cette Convention », a-t-elle indiqué.

En outre, le Secrétaire permanent a informé que l'équipe actuelle du Secrétariat du Commonwealth vise à présenter aux participants les principales dispositions de la Convention afin qu'en tant que membres de la Force de police, ils soient mieux équipés pour mener à bien la tâche pour laquelle ils ont été mandatés.

G20 : le sujet de la guerre en Ukraine en tête du communiqué commun

Le Point a obtenu une version du texte, approuvé par les négociateurs, qui stipule que « la plupart » des chefs d'État condamnent l'invasion russe.

Le G20, qui se clôt ce mercredi 16 novembre, émettra-t-il un texte fort incluant clairement le grand enjeu géopolitique et économique de l'année : l'invasion de l'Ukraine par la Russie ? C'est l'espérance des négociateurs français et européens à quelques heures de la fin de l'événement.

Le Point a obtenu, et confirmé par des sources européennes, la version acceptée par les « sherpas », les représentants des chefs d'État en charge de la négociation, dont la Russie. À l'article 3, cette version, en principe définitive, consacre un épais troisième point, juste après les propos préliminaires, à la question ukrainienne. Les observateurs n'étaient pourtant pas optimistes sur la possibilité d'arriver à une déclaration commune sur le sujet.

Le texte négocié mentionne très explicitement la guerre en Ukraine : « La plupart des membres ont fermement condamné la guerre en Ukraine et ont souligné qu'elle cause d'immenses souffrances humaines et exacerbe les fragilités existantes de l'économie mondiale – freinant la croissance, augmentant l'inflation, perturbant les chaînes d'approvisionnement, augmentant l'insécurité énergétique et alimentaire et augmentant les risques pour la stabilité financière. »

Dans une version préliminaire, communiquée par une source française, le texte se contentait de parler de « beaucoup de



membres ». La mention de « la plupart des membres » permet, au final, d'exprimer l'avis d'une majorité des chefs d'État et de gouvernement G20. Tout en laissant entendre qu'une minorité de membres se refuse encore à condamner Moscou – comme la Chine, l'Inde ou l'Indonésie.

Condamnation du chantage à l'arme nucléaire

Le communiqué rappellera aussi la condamnation de l'agression russe par la résolution ES-11/1 du 2 mars 2022 qui « déplore dans les termes les plus vifs l'agression de la Fédération de Russie contre l'Ukraine et exige son retrait complet et inconditionnel du territoire ukrainien ». La charte de l'ONU est rappelée au point 4, avant un très sévère avertissement contre le chantage à l'arme nucléaire de Vladimir Poutine : «

L'emploi ou la menace de faire usage d'armes nucléaires sont inadmissibles. »

Sauf pour ce dernier point, les formulations n'engagent pas en tant que telle la parole commune de tous les membres du G20 et se résument à des rappels factuels. Le G20 lui-même ne condamne pas la guerre. Chinois et pays émergents pourront sauver la face en rassurant le Kremlin sur le fait qu'ils ne se sont pas ralliés à un front uni contre la guerre sous leadership occidental.

Pour les Occidentaux, la mention de la guerre en des termes aussi forts est cependant célébrée comme une petite victoire. L'Élysée se félicite, par exemple, d'un « bon langage ». « C'est du langage introduit par les négociateurs français », précise-t-on même dans les équipes venues de Paris. Le résultat de « cinq jours de négociation »

et de « mois de travail » auprès des pays du Sud.

Ce serait, à leurs yeux, la « première fois qu'un langage pareil est accepté » lors d'un G20 sur un sujet géopolitique davantage qu'économique. En 2013, à Saint-Pétersbourg, où la guerre en Syrie s'était déjà invitée à l'agenda, les mentions avaient été beaucoup plus timides. Les Russes auraient, cette fois, été contraints à un dilemme difficile : s'isoler en refusant de signer ou en imposant un caveat (une réserve) en note, ou s'effacer. S'ils ne protestent pas lors de la dernière session, en début d'après-midi à Bali, ils se retrouveront donc à signer eux-mêmes un texte admettant l'existence d'une guerre et critiquant les menaces nucléaires du Kremlin.

Au Royaume-Uni, l'inflation dépasse les 11 %, son plus haut taux depuis 1981

Selon l'institut statistique britannique, les prix du gaz ont bondi de près de 130 % au cours de l'année écoulée, et l'électricité s'est envolée de 66 %.

Nouveau coup dur pour les ménages britanniques. A la veille d'une présentation budgétaire qui doit signer le retour de l'austérité dans le pays, l'inflation au Royaume-Uni atteint les 11,1 % sur un an en octobre, son plus haut taux depuis 1981.

Une accélération plus rapide que celle attendue par les économistes, notamment due aux factures d'énergie. Elle avait déjà atteint 10,1 % le mois précédent, un plus haut en quatre décennies, selon l'Office national des statistiques (ONS).

« La hausse des prix du gaz et de l'électricité a poussé l'inflation à son plus haut niveau depuis plus de quarante ans », malgré le plafonnement des prix mis en place par le gouvernement, relève mercredi Grant Fitzner, chef économiste de l'ONS, sur Twitter.

Selon l'institut statistique, les prix du gaz ont bondi de près de 130 % au cours de l'année écoulée, et l'électricité s'est envolée de 66 %. Mais les hausses des prix de l'alimentation ont aussi contribué à tirer l'inflation à ce sommet.

Le chômage augmente, les salaires reculent

Les économistes et la banque d'Angleterre s'attendaient à une inflation qui frôlerait, sans le dépasser, le taux de 11 % avant d'amorcer sa descente. Pour compléter ce sombre tableau, la Banque d'Angleterre estime que le pays est déjà entré dans une longue récession. Le taux de chômage est reparti légèrement à la



hausse, à 3,6 % à la fin de septembre, selon des chiffres publiés mardi.

prévient-elle.

Le gouvernement coupe court aux aides aux ménages

Des aides massives aux ménages face aux factures énergétiques avaient été annoncées par le précédent gouvernement, celui de Liz Truss, pour amortir la hausse des prix, ainsi plafonnés à 2 500 livres sterling (plus de 2 800 euros) par an pour un foyer moyen. Initialement prévues pour durer deux ans, ces aides ont été ramenées à six mois par l'actuel chancelier de l'Echiquier, Jeremy Hunt.

« Le choc du Covid et de l'invasion de l'Ukraine par [le président russe Vladimir] Poutine fait grimper l'inflation au Royaume-Uni et dans le monde », frappant le porte-feuille des ménages et « entravant toute chance de croissance économique à long

terme », a réagi M. Hunt dans un communiqué mercredi. Le chancelier a répété qu'il annoncerait jeudi des « décisions difficiles » pour « réduire la dette, assurer la stabilité et faire baisser l'inflation tout en protégeant les plus vulnérables ».

Des dizaines de milliards de livres de coupes dans les dépenses et de hausses d'impôts sont attendues. « Nous devons prendre des mesures décisives [au Royaume-Uni] pour placer notre emprunt et notre dette sur une trajectoire durable » et ainsi « lutter contre l'inflation », a insisté, depuis le sommet du G20 à Bali, le premier ministre Rishi Sunak.

Réparer les dégâts de Liz Truss

M. Hunt s'exprimera jeudi devant le Parlement et devra notammentachever de réparer les dégâts du « mini-budget » du précédent gouvernement de l'éphémère première ministre Liz Truss, qui avait affolé les marchés avec ses aides massives à l'énergie et des baisses d'impôts tous azimuts. Mais son ton rappelle aux Britanniques la sévère cure d'austérité imposée dans la foulée de la crise financière de 2008, qui s'était traduite par des coupes sombres dans les services publics.

« Même si octobre marque le pic de l'inflation, la bataille n'est pas encore gagnée », selon Paul Dales, de Capital Economics, ce qui explique selon lui les annonces à venir du ministre des Finances, mais aussi « pourquoi la Banque d'Angleterre devra peut-être encore augmenter ses taux ». La Banque centrale a augmenté régulièrement son taux directeur ces derniers mois pour tenter de calmer l'inflation. Il est désormais fixé à 3 %.

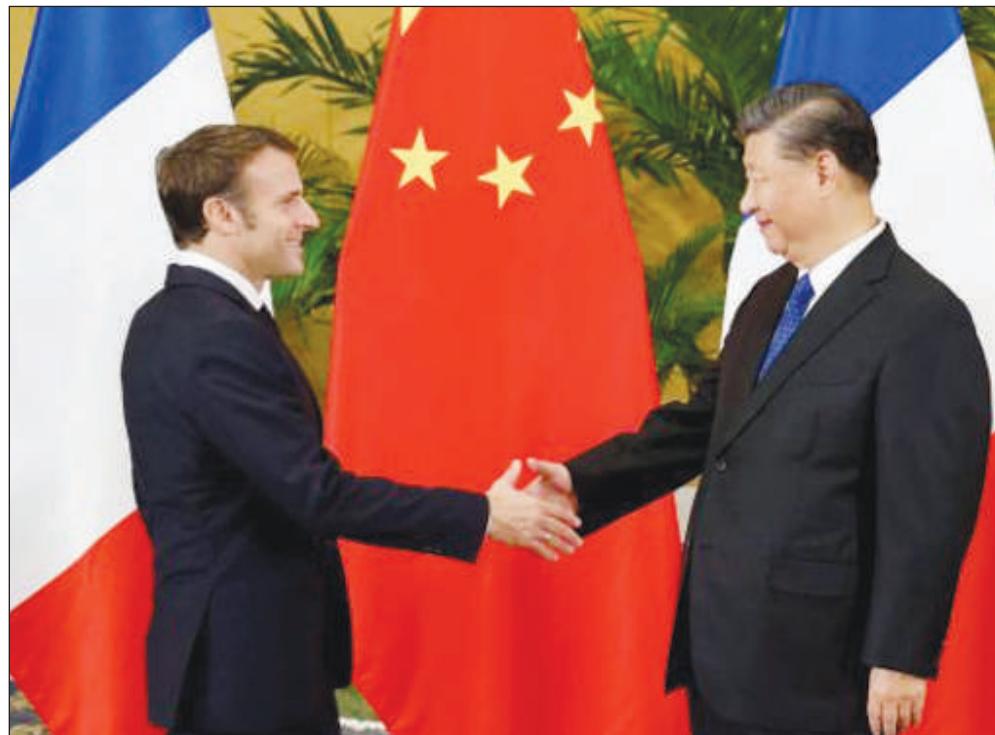
Emmanuel Macron demande à Xi Jinping de ramener Vladimir Poutine à « la table des négociations »

Le président français et le leader chinois se sont entretenus lors du sommet qui s'est ouvert mardi en Indonésie.

L'invasion russe de l'Ukraine a été au centre de l'entretien bilatéral entre le président de la République, Emmanuel Macron, et son homologue chinois, Xi Jinping, mardi 15 novembre, lors du sommet du G20 qui s'est ouvert à Bali. Le chef d'Etat français a appelé leurs deux pays à unir leurs forces contre la guerre en Ukraine, soulignant que la stabilité du monde était aussi dans l'intérêt de Pékin. Selon l'Elysée, M. Macron a demandé à M. Xi de faire revenir le président russe, Vladimir Poutine, « à la table des négociations ».

« Le président de la République demande à ce que la Chine contribue à passer des messages au président Poutine afin d'éviter l'escalade », a affirmé la présidence française. Xi Jinping a, de son côté, « apporté son soutien aux efforts de médiation européens », notamment du président français, et « réitéré très fermement son opposition à l'usage de l'arme atomique » par les Russes en Ukraine, selon l'Elysée.

Il convient « d'unir nos forces pour répondre tout à la fois aux grands enjeux internationaux – vous avez évoqué celui du climat pour n'en citer qu'un et sans doute le plus prégnant – mais aussi aux crises internationales, comme la guerre lancée par la Russie en Ukraine, pour lesquelles le G20 constitue un format approprié », a lancé le



président français au début de son entretien avec M. Xi.

« Réduire les tensions »

La Chine n'a pas condamné l'offensive russe en Ukraine lancée le 24 février et reste très réticente, tout comme nombre de pays du Sud, dont l'Indonésie, à critiquer Moscou, y compris lors de ce sommet. Le G20 devrait publier un communiqué dans lequel « la plupart » des membres du groupe condamnent fermement l'offensive russe en Ukraine, a toutefois déclaré,

mardi, un haut responsable américain.

Le sommet du G20 doit « réduire les tensions, les écarts qu'il y a dans l'environnement international et nous permettre de bâtir ce qui, je crois, est de l'intérêt et de la Chine et de la France, c'est-à-dire une véritable stabilité, des éléments de coopération tangibles qui nous permettent de faire revenir la paix partout où le conflit s'est installé », a relevé le président français. Il doit aussi contribuer à « assurer la prospérité économique, en particulier pour

nos classes moyennes, et le faire tout en réduisant les émissions [de CO₂] et donc en gagnant la bataille pour le climat et la biodiversité », a-t-il dit.

Emmanuel Macron a insisté également sur sa « volonté de donner une nouvelle impulsion à la reprise des coopérations » avec la Chine, notamment sur le front du réchauffement climatique.

« Renforcer la coopération » entre les deux pays

Xi Jinping a appelé de son côté la France et l'Europe à œuvrer, au côté de la Chine, pour renforcer la « stabilité » dans le monde, sans citer toutefois la guerre en Ukraine. « La Chine et la France, la Chine et l'Europe doivent faire en sorte que leur relation se développe sur les bons rails à long terme afin d'injecter de la stabilité et une énergie positive dans le monde », a souligné le dirigeant chinois.

Il s'est aussi dit prêt à « renforcer la coopération » de la Chine avec la France afin de « faire face ensemble aux enjeux globaux de sécurité énergétique, de changement climatique (...) et de développement durable ».

L'entretien entre les deux dirigeants, qui s'est tenu dans l'hôtel de la délégation chinoise, a duré un peu plus de quarante minutes, selon l'Elysée. Emmanuel Macron a adressé ses « vœux de succès pour la Chine » après la reconduction de Xi Jinping en octobre à la tête du Parti communiste et du pays.

Au G20, la Russie sous pression pour mettre fin à la guerre

Malgré les divisions entre les pays face à l'invasion de l'Ukraine, la pression s'est accentuée sur la Russie mardi au sommet des grandes économies du G20 pour qu'elle mette fin à une guerre au coût considérable.



Le plus important rassemblement de dirigeants mondiaux depuis le début de la pandémie s'est ouvert sans Vladimir Poutine dans le cadre tropical de l'île indonésienne de Bali. Il se tient près de neuf mois après le début d'une guerre meurtrière qui a fait flamber les prix de l'énergie et de l'alimentation et a vu ressurgir la menace nucléaire.

L'invasion de l'Ukraine ne figure pas à l'agenda officiel du G20, mais domine la réunion et expose les divisions entre les Occidentaux soutenant Kyiv et d'autres pays, Chine en tête, qui refusent de condamner Moscou.

Pour autant, les 20 membres de ce club créé à l'origine pour gérer les questions économiques se sont mis d'accord sur un projet de communiqué consulté par l'AFP, pourtant jugé peu probable ces derniers jours vu les lignes de fracture, mais aussi l'accord nécessaire de Moscou.

Ce document, s'il est adopté par les dirigeants, constate les répercussions négatives de la « guerre en Ukraine » et reprend le terme de « guerre » rejeté pour l'instant par Moscou qui évoque une « opération militaire spéciale ». Il précise que « la plupart des membres » « condamnent fermement » le conflit, juge « inadmissible » le recours ou la menace de recours à l'arme nucléaire, et appelle à prolonger l'accord sur les exportations de céréales.

L'accord négocié en juillet sous l'égide de la Turquie, qui a permis de livrer quelque 10 millions de tonnes de céréales ukrainiennes, arrive à échéance vendredi et Moscou laisse planer le doute sur ses intentions, faisant craindre des famines à l'ONU.

De retour de Kherson, ville du sud de l'Ukraine tout juste reprise par son armée, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a proposé de prolonger « indéfiniment » cet accord.

Il a été l'un des premiers à s'exprimer par visioconférence devant ce qu'il appelle le « G19 », excluant la Russie. Dans la salle était pourtant présent le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov, par lequel Vladimir Poutine s'est fait représenter.

« Je suis convaincu qu'il est temps à présent que la guerre destructrice de la Russie s'arrête », a déclaré le président ukrainien, dans son habituel t-shirt kaki. Elle

« doit et peut être arrêtée », selon la traduction en anglais consultée par l'AFP.

Il a détaillé son plan pour ramener la paix et « sauver des milliers de vies » : ne pas faire confiance à la Russie, ne tolérer « aucune excuse au chantage nucléaire » face aux « folles menaces » de Moscou et réaliser un échange total de prisonniers.

Hôte de l'événement, le président indonésien Joko Widodo avait aussi appelé dans son discours d'ouverture à « mettre fin à la guerre » : « Nous ne devons pas diviser le monde en plusieurs camps. Nous ne devons pas laisser le monde basculer dans une nouvelle Guerre froide ».

Tous les regards sont tournés vers la Chine, grande puissance dont le président Xi Jinping s'est encore rapproché de Vladimir Poutine à la veille de la guerre, formant un front commun contre ce qu'ils décrivent comme les volontés hégémoniques occidentales.

Pékin a refusé de condamner l'invasion de l'Ukraine lancée le 24 février.

À la tribune du G20, Xi Jinping a appelé à s'« opposer fermement » à une « instrumentalisation » des produits alimentaires et de l'énergie, dans une critique voilée à son allié russe. Il n'a cependant pas épargné les Occidentaux, réclamant la levée des sanctions, telles celles visant la Russie, ou leur demandant d'en faire plus pour limiter les effets des hausses des taux d'intérêt mises en œuvre ces dernières semaines face à l'envolée des prix.

Lors d'une rencontre mardi matin avec le dirigeant chinois, le président français Emmanuel Macron lui a demandé de demander d'interférer auprès du maître du Kremlin pour le convaincre de revenir à la « table des négociations », selon l'Elysée.

Lundi, le président américain Joe Biden, lors de son premier face-à-face avec Xi Jinping depuis son élection, avait obtenu l'accord de son homologue chinois sur le rejet de tout recours à l'arme nucléaire en Ukraine, repris dans le projet de communiqué.

Face à la menace russe, nombreux de pays veulent renforcer leurs capacités militaires et le premier ministre Rishi Sunak est arrivé à Bali avec l'annonce d'une commande de cinq frégates de guerre, évoquant la « menace » russe.

Au Sénégal, « Docteur Drone » veut rendre le télépilotage accessible à tous

Associé à la société française Minute Drone, Mamadou Wade Diop propose des formations certifiantes pour le pilotage des petites machines volantes.

Sur le bord de la pelouse synthétique du stade Ngor de Dakar, quatre stagiaires, télécommande à la main, font voler des drones à basse altitude. Ils doivent réussir à les faire passer entre des cônes orange, sous l'œil avisé de leur formateur, Mamadou Wade Diop. « Cet exercice les met dans des situations réelles avec une série d'obstacles dans le but d'acquérir des réflexes une fois sur le terrain », explique l'instructeur, tout en surveillant les rapaces et corbeaux qui tournent autour des petites machines volantes.

Grâce à sa passion qu'il cultive depuis 2013, Mamadou Wade Diop a gagné le surnom de « Docteur Drone ». En 2021, il s'est associé à la société française Minute Drone afin de proposer au Sénégal des formations certifiantes en télépilotage.

« D'abord autodidacte, j'ai appris sur Internet comment bidouiller des drones », explique le jeune homme de 35 ans, qui avait déjà des bases techniques grâce à sa formation en informatique et électromécanique. Il est même parvenu à fabriquer son propre modèle « made in Sénégal », capable de pulvériser des produits contre la reproduction des moustiques pour lutter contre le paludisme.

Originaire d'un quartier populaire de Mbour, ville de pêcheurs à quelque 80 kilomètres au sud de Dakar, l'informaticien a voulu se professionnaliser en 2015 en créant sa société, Azerty Solutions. Photogrammétrie, prise d'images professionnelles, réparation, maintenance, location et vente de drones... Mamadou Wade Diop sait tout faire. « Je suis obligé d'être polyvalent car il n'existe pas encore de réel écosystème au Sénégal », explique-t-il.

Un programme de formation autorisé et reconnu

Dans le pays, le cadre réglementaire a commencé à évoluer. Depuis 2014, un arrêté ministériel interdit « l'utilisation en public de caméras de drones à des fins per-



sonnelles ou professionnelles ». Mais en 2018, le pays s'est doté d'une législation qui encadre leur utilisation : les télépilotes doivent être certifiés selon des normes reconnues par l'aviation civile sénégalaise et obtenir une dérogation du ministère de l'intérieur. « Mais la plupart des gens qui en font voler n'ont ni les autorisations ni la dérogation pour filmer », constate M. Diop.

Lui-même a piloté des drones sans détenir de certification entre 2013 et 2017. « C'est l'éternel problème du visa en France qui m'a bloqué », explique-t-il, car aucune formation reconnue n'était alors disponible sur le territoire sénégalais. Il passera finalement en 2017, au Sénégal, sa certification de télépilote professionnel, payée par la société britannique pour laquelle il travaillait.

Instruit par sa propre expérience, le passionné a voulu créer une formation au Sénégal afin de « donner les mêmes chances aux jeunes de Tambacounda ou Kédougou qu'à ceux de Paris ou New York ». Un projet qui a tout de suite plu à Andrey Gatsov,

Gatsov, son associé venu de France. « Nous avons vu le potentiel au Sénégal et en Afrique, mais nous ne connaissons pas les réalités locales. Travailler avec Mamadou Wade Diop nous aide à nous implanter d'abord ici puis nous visons la sous-région », explique le formateur qui a déjà six ans d'expertise en télépilotage de drone.

Leur société Minute Drone Dkr a développé un programme de formation autorisé et reconnu par l'Agence nationale sénégalaise de l'aviation civile et de la météorologie (Anacim). Les stagiaires suivent un mois de cours théoriques pour apprendre la réglementation puis ils s'entraînent pendant cinq jours de pratique intensive. « Par exemple, les télépilotes doivent savoir qu'ils n'ont pas le droit d'aller vers des terrains militaires ou de voler au-dessus d'une personne, car cela peut présenter des dangers », explique Andrey Gatsov.

De nombreux débouchés

Le regard rivé sur un petit engin blanc avec quatre hélices qu'il fait décoller,

Mohamed Barry, stagiaire en formation et vidéaste dans l'audiovisuel, explique avoir surtout appris lors des cours théoriques. « J'ai ma propre société de production audiovisuelle et je faisais déjà voler un drone depuis deux ans, mais un client institutionnel m'a demandé une certification pour travailler avec eux », explique le jeune homme. Il espère qu'en se professionnalisant, il pourra aussi faire évoluer ses prix car la formation coûte cher, près de 1 500 euros. « Mais c'est important pour l'avenir », estime-t-il.

Cet investissement peut rapidement être rentable car les débouchés sont nombreux : multimédia, photogrammétrie, cartographie, topographie, agriculture de précision qui utilise la technologie pour augmenter les rendements, inspection des chantiers, des lignes haute tension, des mines et des plates-formes pétrolières.

« Très tôt, j'ai vu les opportunités que les drones pouvaient offrir dans des métiers de pointe, qui demandent des certifications et le respect des normes », commente Mamadou Wade Diop, qui propose des formations de base ainsi que des spécialités selon les domaines. Un volet est ainsi réservé aux forces de défense et de sécurité comme les douaniers ou les agents de police, qui ne sont pas régis par l'aviation civile mais militaire.

La société a aussi offert dix places de formation à des jeunes du village de pêcheurs de Ngor à Dakar et elle souhaite faire la même chose avec dix jeunes de la ville de Mbour. « Ces communautés font face aux mêmes problématiques de la rareté du poisson et de l'immigration clandestine », explique Mamadou Wade Diop, qui a lui-même perdu des amis, morts dans des pirogues en route pour l'Europe. « Nous savons que la demande est forte et que le marché n'est pas saturé, je veux montrer qu'il y a des opportunités chez nous », ambitionne « Docteur Drone ».

Covid-19 : les scènes d'insurrection se multiplient en Chine contre la politique sanitaire

A Canton (Guangzhou), les autorités ont annoncé lundi une prolongation du confinement mis en place depuis un rebond épidémique en octobre.

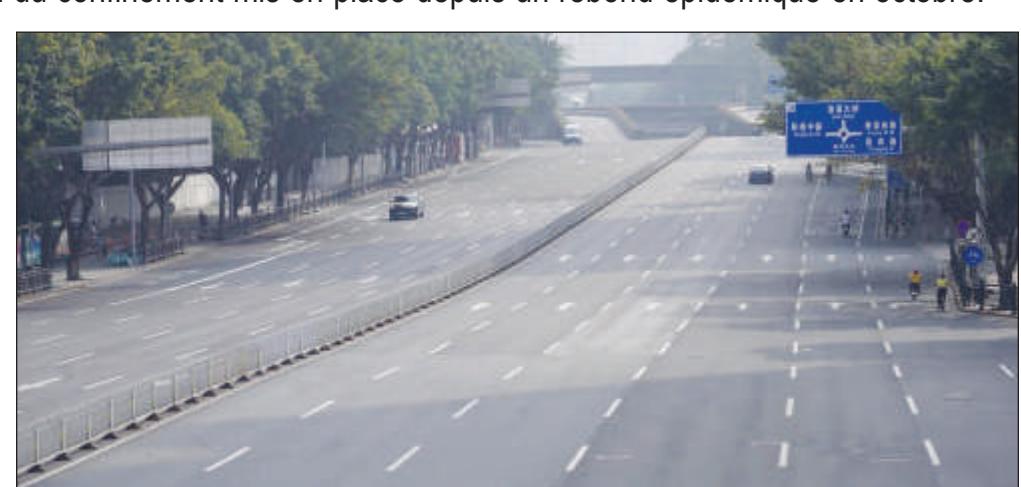
En Chine, des voix continuent de s'élever contre la politique sanitaire stricte de Pékin. A Canton (Guangzhou), dans le sud du pays, des habitants exaspérés par la politique zéro Covid ont affronté les forces de l'ordre après le prolongement d'un confinement, selon des vidéos mises en ligne lundi 14 novembre et vérifiées par l'AFP.

Depuis un rebond épidémique en octobre, une partie des 18 millions d'habitants de cette grande métropole font l'objet de restrictions de déplacements. Le district de Haizhu, où habitent environ 1,8 million de personnes, est celui qui concentre la plupart des cas positifs.

Lundi, les autorités ont décidé de prolonger jusqu'à mercredi soir un confinement

en vigueur dans la majeure partie du district. Des vidéos mises en ligne dans la soirée montrent des centaines d'habitants manifester dans la rue. Certains, en petits groupes, abattent les grandes barrières en plastique qui servent à confiner des immeubles ou des quartiers.

Sur d'autres images tournées dans le district de Haizhu, des manifestants s'en prennent à des agents en combinaison intégrale de protection blanche. « On ne veut plus de tests ! », scandent-ils, tandis que certains lancent des objets sur les forces de l'ordre. Une autre vidéo montre un homme traverser à la nage la rivière qui sépare Haizhu du district voisin. Des passants laissent entendre que l'individu tente d'échapper au confinement.

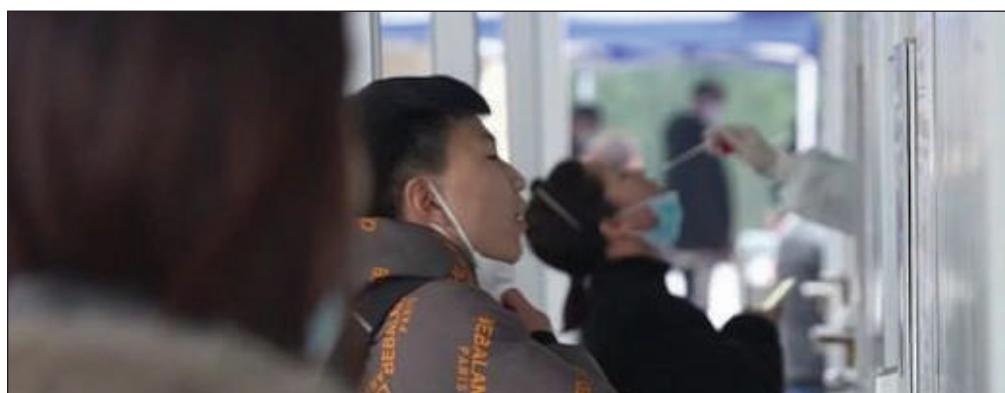


Un accès aux soins compliqué par les restrictions sanitaires

Les manifestations en Chine sont moins fréquentes qu'en Occident et surtout moins médiatisées. Mais les réseaux sociaux font régulièrement l'écho ces derniers mois de scènes d'exaspération de la population face à l'inflexible politique sanitaire des autorités. Cette dernière consiste notamment en des confinements dès l'apparition de quelques cas, des restrictions aux voyages et des tests PCR parfois presque quotidiens.

Nombre de Chinois se plaignent de ces restrictions inopinées, qui provoquent dans certains cas des pénuries alimentaires et

compliquent l'accès aux soins des personnes confinées. Au début du mois, les autorités chinoises ont ainsi présenté leurs excuses après la mort d'un enfant de 3 ans, intoxiqué au monoxyde de carbone. Dans un message publié sur Internet puis effacé, son père accusait les agents chargés de l'application du confinement d'avoir entravé son accès à l'hôpital. En avril, lors du confinement de Shanghai, des habitants avaient affronté des policiers venus les obliger à céder leurs appartements pour y isoler des personnes positives au coronavirus.



Bollywood News

Interview : Anupam Kher se souvient avoir fait faillite en 2004, en partant de zéro

Dans une conversation exclusive avec Hindustan Times, Anupam Kher a rappelé le moment où il a failli faire faillite et quand il a tourné pour un film malgré une paralysie faciale.

Anupam Kher surfe sur le succès de son troisième film cette année. Après le succès critique et commercial de *The Kashmir Files* et *Kartikeya*, le dernier film d'Anupam Uunchai a également montré des tendances prometteuses au box-office. Dans une interview exclusive avec Hindustan Times, l'acteur a révélé que le meilleur compliment qu'il ait reçu pour le film venait de sa mère. Il parle aussi de son ami d'enfance.

Quel est le meilleur compliment que vous ayez reçu pour Uunchai ?

Le meilleur compliment était que "vous avez le troisième succès cette année". Quel peut être un plus grand compliment ? (Ça a été incroyable). Ma mère a dit 'tu n'es pas du tout comme Om Sharma (le personnage d'Anupam) dans la vraie vie et mon frère aussi. Et c'est la vérité. Om Sharma est irritable, orthodoxe et ne veut pas de changement. Je suis tout le contraire. C'était en soi un grand compliment.

Avez-vous rencontré quelqu'un qui a dit "c'est moi" ou "j'ai vu ce personnage dans ma vie" ?

Un de mes amis d'enfance, Vijay Sehgal

vit à Delhi et quand il a vu le film avec sa femme, il m'a appelé et m'a dit "Je suis l'Om Sharma de notre trio". C'est vrai parce que toutes ces années, c'est lui qui a toujours annulé les projets que nous faisions. Toutes nos réunions et sorties, il les annulait à la dernière minute. Je ne m'en étais pas rendu compte jusqu'au moment où il a appelé. Sa femme a dit "Anupam ji tumhara rôle kr rahe hain (Anupam joue votre rôle)".

Comment vous sentez-vous, maintenant que Uunchai va bien ?

Mon travail n'est pas de m'inquiéter de la façon dont ils le sortent, en particulier avec Rajshri Productions. Ils savent commercialiser leur film, ils savent bien le faire et ce n'est pas à moi de décider. Nous avons fait un grand film ensemble et leur stratégie fonctionne - ils l'ont sorti dans 483 salles et voulaient que la fréquentation augmente et c'est ce qui se passe. Lorsque vous faites du bon travail, bien sûr, vous voulez qu'il atteigne un public plus large. (Et, ce n'est pas seulement pour le bien d'un acteur mais aussi pour les gens qui y ont investi leur argent, ceux qui y ont travaillé pendant tant d'années. Quelqu'un comme Sooraj (Barjatya). Je suis très heureux que le film ait reçu un tel amour et se porte bien commercialement aussi. J'ai la chance que ce soit mon troisième film cette année qui soit acclamé par la critique



et un succès au box-office. J'en suis ravi.

Avez-vous fait des voyages qui vous ont amené au-delà de vos limites ?

C'est ma vie. J'ai eu une paralysie faciale avant une grande scène dans *Hum Aapke Hain Koun* et le médecin m'avait demandé de rester à la maison pendant deux mois et d'annuler le tournage. Je suis allé sur les plateaux et j'ai terminé le tournage le jour même.

En 2004, parce que je n'ai pas le sens des affaires, j'ai failli faire faillite, puis tout recommencer. Je suis la somme de mes

échecs. Les gens ont commencé à m'appeler comédien, vétéran et légende - ce qui signifiait que vous devriez recevoir un prix pour l'ensemble de votre carrière et marcher vers le coucher du soleil. Mais j'ai refusé de le faire. Je suis allé à l'étranger et j'ai fait une série américaine. Après avoir atteint 60 ans, les gens pensent à la retraite mais j'ai commencé à construire mon corps.

Pourquoi appelez-vous Sooraj Barjatya « Bouddha » ?

Toute la famille (Barjatyas) est ainsi. Avoir des gens comme ça à l'heure actuelle est rare. A l'écran, ils représentent l'indianité des films et c'est ainsi qu'ils sont dans la vraie vie. Pour eux, être cool, c'est être honnête, poli et ponctuel. Ils sont la première famille du cinéma indien indépendant. Parfois, je leur demande si on leur fait des injections à la naissance pour qu'ils soient calmes.

Sooraj est calme et composé. Cela ne veut pas dire qu'il ne s'empporte pas. Il s'énerve et tout (surtout quand le tournage est en cours) mais il est poli. Ce sera fantastique si quelqu'un peut être comme lui. L'essence d'être Bouddha est d'être calme et c'est ce qu'il est. Je ne dis pas qu'il n'est pas un être humain, il ressent tout cela aussi. Mais étant Bouddha, vous surmontez vos points négatifs et vos défauts.

Aahana Kumra va jouer un journaliste dans 'Salaam Venky'

Aahana Kumra partage son expérience de jouer un journaliste pour la première fois et comment c'était de travailler avec Kajol dans le film de réalisateur de Revayhi 'Salaam Venky'.



L'actrice, qui a participé à des projets comme "Lipstick Under My Burkha", "Avrodh 2", "Agent Raghav", "Khuda Haafiz" et bien d'autres, s'est ouverte sur son rôle en disant : "Je n'ai jamais joué de journaliste dans ma carrière jusqu'à présent et c'est intéressant de pouvoir jouer le rôle et aussi de faire partie d'un si grand ensemble où vous avez l'opportunité de travailler avec une équipe d'acteurs, de réalisateur, de directeur de la photographie et de producteur aussi incroyable. C'est donc une excellente collaboration. De plus, le ton du film est très différent et je n'ai jamais fait un tel film de bien-être, tranche de vie."

Partageant son expérience de travail avec Kajol et Revathi, elle a déclaré : "Mon expérience a été phénoménale, même si je n'ai pas eu trop de scènes avec Kajol. Nous n'avons eu qu'une scène ensemble et la regarder jouer sa séquence était une expérience en soi. C'est incroyable d'apprendre d'un tel acteur qui est un pilier dans son espace et qui travaille depuis si longtemps dans l'industrie. La façon dont elle s'allume et s'éteint pendant sa performance était louable. Son énergie sur le plateau était incroyable."

Aahana se rappelle comment c'était de tourner sous la direction de Revathi et elle la félicite pour son style de travail.

"Je ne pense pas avoir jamais rencontré quelqu'un d'aussi gentil que Revathi. Elle est l'une des personnes les plus incroyables, intelligentes, inspirantes et terre-à-terre que j'ai jamais rencontrées. Pendant les pauses déjeuner, elle mangeait avec nous tous. Quand nous tournions à Lonavala, elle restait à l'ashram. Si j'écris quelque chose à l'avenir, j'écrirai certainement un rôle pour elle et j'espère sincèrement que je pourrai faire un film complet avec elle où je jouerai le rôle principal et elle serait la réalisatrice. Ce serait une si grande opportunité et un immense privilège."

Réalisé par Revathi, 'Salaam Venky' présente Kajol dans le rôle principal. C'est l'histoire d'une femme et des différents problèmes auxquels elle est confrontée dans sa vie. Tout est prévu pour sortir le 9 décembre.

Le cinéma est une force unificatrice, selon Ranveer Singh



La star de Bollywood livewire Ranveer Singh, qui a été honorée au Festival international du film de Marrakech 2022, où il a représenté le cinéma indien sur une plateforme mondiale, est ravie de recevoir autant d'amour et de reconnaissance au Maroc.

Il est allé sur Instagram et a partagé une série de photos après avoir reçu le prix vêtu d'un shewani marron embellî.

Ranveer a partagé des photos après avoir reçu l'Etoile d'or et l'a légendé : "Le cinéma est une force unificatrice ! Je suis immensément honoré que mon travail ait transcendé les frontières culturelles et géographiques et m'ait valu un tel amour et une telle reconnaissance dans le beau Maroc. Je suis submergé de gratitude !"

CLEANING CO LTD

[FILE NO C095794]

NOTICE UNDER SECTION 309 (1) (d) OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that Company "PAT CLEANING CO LTD" of FILE NO C095794 having its registered office address at 18 SEAGULL LANE, CASERNES, CUREPIPE be removed from the Register of Companies under Section 309 (1) (d) of the Companies Act 2001.

The Company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all its known creditors and has distributed its surplus assets in accordance with its Constitution and this Act.

Any objection to the removal under Section 312 of the Companies Act 2001 shall be made to the Registrar Of Companies not later than 28 days from the date of this notice.

14th November 2022

Director

NOTICE UNDER SECTION 311 OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that BODMAS Pte Ltd (the "Company") having its Registered Office at 5th Floor, Ebene Esplanade, 24 Cybercity, Ebene, Mauritius is applying to the Registrar of Companies to be removed from the Register of Companies under Section 309 of the Companies Act 2001 on the grounds that the Company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all its known creditors, and has distributed its surplus assets in accordance with the Companies Act 2001.

Any objections, if any, shall be made with the Registrar of Companies, 1 Cathedral Square, Pope Hennessy Street, Port Louis, Mauritius, not less than 28 days from the date of publication of this notice.

For and on behalf of
International Proximity
Registered Agent

Dated this 15th day of November 2022

THE BUILDING AND LAND USE PERMIT GUIDE NEWSPAPER NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT APPLICATION

NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE

Take notice that Mukund Rakesh will apply to the District Council of Rivière du Rempart for a Building and Land Use Permit for a proposed General Retailer Foodstuffs (excluding Liquor) and non-foodstuffs at Beau Plateau Road, St Antoine, Goodlands.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the above-named Council within 15 days as from the date of this publication.

Date: 17/11/2022

Coupe du monde 2022 : Nkunku déclare forfait, Kolo Muani appelé

L'attaquant, qui évolue en Allemagne, souffre d'une « entorse » au genou gauche. Il sera remplacé par le joueur de Francfort Randal Kolo Muani, selon la FFF.



L'hécatombe se poursuit chez les champions du monde en titre. L'attaquant de l'équipe de France Christopher Nkunku, blessé à l'entraînement mardi 15 novembre, a déclaré forfait pour le Mondial 2022, comme Paul Pogba, N'Golo Kanté, Mike Maignan et Presnel Kimpembe avant lui. Le joueur de Leipzig, actuel meilleur buteur de Bundesliga, souffre d'une « entorse » au genou gauche, a annoncé la Fédération française de football à la veille du départ des Bleus pour le Qatar, mercredi matin.

L'attaquant de Francfort Randal Kolo Muani a été convoqué avec les Bleus pour le Mondial 2022 en remplacement de Christopher Nkunku,

blessé, a annoncé la Fédération française de football (FFF) mercredi. « Actuellement au Japon avec son club », Kolo Muani « rejoindra l'équipe de France à Doha jeudi matin », a précisé la FFF. À 23 ans, l'ancien Nantais a connu ses deux premières sélections au mois de septembre. En cas de blessure sérieuse, le règlement permet en effet d'opérer un changement sur cette liste, soumise depuis lundi.

Même s'il ne postulait pas, a priori, pour une place de titulaire, Nkunku apparaissait comme un remplaçant de luxe en équipe de France, malgré ses huit sélections, toutes connues en 2022. Sacré meilleur joueur du championnat d'Allemagne la saison

dernière, l'ancien Parisien venait de fêter ses 25 ans, lundi, au centre d'entraînement de Clairefontaine.

Mardi soir, l'enthousiasme est brutalement redescendu après un contact avec Eduardo Camavinga, lors de l'opposition qui a clôturé le dernier entraînement avant le départ mercredi matin pour Doha. Nkunku a quitté ses partenaires en se tenant le genou gauche, notamment, comme pour tester ses appuis. Et le bilan médical n'a pas tardé : « Les examens radiologiques passés dans la soirée ont malheureusement révélé qu'il s'agissait d'une entorse », explique la FFF.

C'est une malédiction pour les champions du monde en titre, qui ont enregistré lundi le forfait de dernière minute de Presnel Kimpembe, touché au tendon d'Achille. Leur gardien numéro 2, Mike Maignan, avait déjà dû jeter l'éponge, touché à un mollet, comme le duo complice du milieu de terrain de 2018, composé de Paul Pogba et N'Golo Kanté, également forfait.

De retour de blessure, Karim Benzema n'a, de son côté, toujours pas effectué de séance complète à Clairefontaine, comme Raphaël Varane, touché à une cuisse ces dernières semaines et lancé dans une course contre-la-montre pour être apte le 22 novembre contre l'Australie, date de l'entrée en lice des Bleus au Qatar.

Coupe du monde 2022

Sadio Mané ne disputera pas les premiers matches du Sénégal

Blessé au péroné depuis le 8 novembre, Sadio Mané ne disputera pas les premières rencontres du Sénégal à la Coupe du monde. L'annonce a été faite ce mardi 15 novembre par Abdoulaye Sow, le vice-président de la Fédération sénégalaise.



L'espérance était moindre, il est désormais inexistant. Sadio Mané, joueur phare de la sélection du Sénégal, manquera les premiers matches de sa nation à la Coupe du monde. « Nous devrons compter, sur les premiers matchs, sans Sadio, et gagner sans Sadio », s'est exprimé Abdoulaye Sow, le vice-président de la Fédération de football sénégalaise, ce mardi 15 novembre.

« Surmonter tout cela »

La présence de Sadio Mané dans la liste d'Aliou Cissé était incertaine à la suite de sa blessure contractée avec le Bayern Munich le 8 novembre dernier. Finalement, le deuxième du Ballon d'Or 2022 sera bien du voyage au Qatar, mais devra ronger son frein sur le banc.

« Il faut essayer de surmonter tout cela et rien que la force et la présence de Sadio devraient pouvoir renforcer la dynamique de groupe. Mais, pour le reste, il faut dire aux Sénégalais ce qui s'est réellement passé : Sadio est blessé, il faut faire avec et ne pas trop pleurnicher », poursuit Abdoulaye Sow.

Le Sénégal rencontrera les Pays-Bas le 21 novembre, avant de défier le pays hôte, le Qatar, le 25 novembre.

Angleterre : Amende d'un million de livres pour Ronaldo après l'interview explosive ?

Manchester United s'apprêterait, selon Metro UK, à infliger une amende de 1 million de livres à Cristiano Ronaldo en raison de l'interview explosive accordée à Piers Morgan. Un entretien au cours duquel la star portugaise avait sévèrement critiqué l'entraîneur des Red Devils, le conseil d'administration de Manchester United et les critères du club. En octobre, Ronaldo avait reçu une amende de deux semaines de salaire pour avoir refusé d'entrer en jeu comme remplaçant contre Tottenham, l'attaquant ayant décidé de descendre dans le tunnel avant la fin du match. Cette fois, il risquerait selon, Metro UK « une nouvelle amende d'environ 1 million de livres. Le club a refusé de commenter l'interview de Ronaldo, mais il sera vu d'un mauvais œil, d'autant plus que Ten Hag a parlé de la "solidarité" au sein du club après la victoire contre Fulham. »



salaire de 640.000 euros par semaine.

En attendant, le club a publié un premier communiqué lundi. « Manchester United note la couverture médiatique concernant une interview de Cristiano Ronaldo, indique le texte. Le club examinera sa réponse après que tous les faits auront été établis. Notre concentration reste sur la préparation de la seconde moitié de la saison et sur la poursuite de l'élan, de la conviction et de l'unité qui se construisent entre les joueurs, l'entraîneur, le personnel et les fans. »

Déterminé à quitter Manchester United après son interview choc avec Piers Morgan, Cristiano Ronaldo aurait échangé avec les dirigeants du Bayern Munich pour un éventuel transfert lors du mercato hivernal.

L'interview vérité de Cristiano Ronaldo sur Talk TV a relancé le débat sur l'avenir du Portugais. Deux jours après la révélation de plusieurs extraits de cet entretien, dans lequel il affirme se sentir « trahi » par Manchester United, le Daily Mail affirme que le Portugais et son agent Jorge Mendes auraient eu des entretiens avec les dirigeants du Bayern Munich la semaine dernière pour un éventuel transfert lors du mercato hivernal.

Toujours selon le média anglais, Jorge Mendes aurait présenté le quintuple Ballon d'or à d'autres clubs, dont Chelsea, le Sporting et Naples. Mais cette information a été démentie par le journal allemand Bild, qui affirme qu'aucune rencontre n'a été organisée entre les deux camps.

Ronaldo s'est mis United à dos

Lors de son interview choc avec Piers Morgan, le Portugais s'estimait

« trahi » par Manchester United et a attaqué plusieurs membres du club, notamment Erik ten Hag et la famille Glazer. Depuis, Manchester United étudie toutes les possibilités au sujet d'un départ de l'attaquant de 37 ans. Selon le Telegraph, Manchester United envisage de rompre le contrat de sa star dès le mois de janvier à six mois de la fin. Mais le club ne le fera pas à n'importe quelles conditions. Le club refuserait en effet de devoir verser les derniers mois de son salaire au quintuple Ballon d'or, joueur le mieux payé de l'histoire du club avec un